

mencée. *Deo gratias !*

Certaines difficultés imprévues pourraient bien retarder jusqu'au printemps l'essai du système adopté. Mais nous ne perdrons rien à patienter. En plus d'une eau exceptionnellement belle et bonne, nous aurons une pression hydraulique plus que suffisante en cas d'incendie. Grosse aubaine pour le Sanctuaire, — pivot de notre Oeuvre, — qui ne sera plus aussi exposé à devenir la proie des flammes. Amélioration incalculable aussi pour le village qui verra le nombre de ses habitants augmenter et s'affirmer sa réputation de propreté et de salubrité.

GUERRE AUX ODEURS !

Et pendant que notre Conseil Municipal s'occupe de faire passer à six pieds sous terre toute odeur fétide, il demande au Bureau d'hygiène de voir à ce que nos fabricants de papier, qui, plus souvent que les barbares d'outre-mer, nous empoisonnent de leurs gaz asphyxiants, trouvent le moyen de redonner au Cap sa brise parfumée et vivifiante de jadis.

S'il ne réussit pas, il ne faudra, certes, pas l'accuser, comme certaines autorités civiles et médicales que nous connaissons, de s'être laissé baillonner par l'appât de la fortune et des honneurs !

Que N.-D. du Cap lui soit en aide !

Arthur Joyal, O.M.I.,

Directeur.

